

Préparer la suite !

Un bilan ... provisoire

Bien sûr certains sont déçus de voir promulguer une loi sur les retraites que nous avons combattue et qui n'a même pas été votée à l'Assemblée Nationale. Les 15 journées d'actions et de manifestations massives n'ont pas suffi à faire renoncer le gouvernement.

Ce qui nous a manqué, c'est le passage à l'étape suivante, **la grève** : lorsque le 8 mars, l'intersyndicale a appelé à « mettre la France à l'arrêt », les secteurs où nous y sommes parvenus (ports, transports, énergie, raffineries, éboueurs ..) sont ceux où nous avons des syndicats forts, et notamment une CGT forte.

Ailleurs, dans le privé, le commerce, les petites entreprises .. les salariés ont rarement saisi l'opportunité de grève générale qui leur était donnée. Dès lors, il devenait très difficile de demander aux seuls secteurs mobilisés de prolonger une grève reconductible.

Cette situation doit nous interroger sur les faiblesses de notre implantation et de nos forces syndicales, sur notre capacité d'organiser et de donner confiance aux salariés, aux précaires.

Mais pas sans perspectives

Le bras d'honneur de Macron aux salariés, aux syndicats, aux députés, va laisser une colère et des traces profondes. Et paradoxalement, nous sortons renforcés de cet épisode :

Les syndicats, et particulièrement la CGT ont montré leur importance, et beaucoup d'adhésions ont été réalisées durant cette période.

L'unité syndicale, au-delà des différences et des divergences, a tenu. Au niveau national, bien sûr. Au niveau local aussi, et dans le Pays de Montbé-



liard, tout s'est passé sans fausse note, avec même des déclinaisons et distributions de tracts communes dans les entreprises (comme chez PSA).

La suite se construit déjà

Notre objectif reste le retrait de cette loi injuste, et nous sommes persuadés que les échéances sociales et politiques à venir seront autant d'occasion de « remettre le couvert ».

Mais d'ores et déjà l'intersyndicale nationale essaie d'élargir le champ des actions communes, pour aborder ensemble les questions du montant des salaires et des retraites, des conditions de travail, de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la conditionnalité des aides aux entreprises ...

Enfin, suite aux messages de soutien reçu de la part de syndicats du monde entier, grandit l'idée d'actions coordonnées au niveau européen, dont la première concrétisation pourrait être une journée d'action commune contre les politiques d'austérité le 12 octobre. A suivre ...

Mardi 6 juin : promulguée ou pas, la loi ne convient pas

Mardi 6 juin l'intersyndicale avait appelé à une nouvelle journée d'action pour peser sur la décision des députés appelés à se prononcer sur le report de l'âge de la retraite.

Cette journée a, une nouvelle fois réunie des centaines de milliers de manifestants partout en France. A Montbéliard, nous étions 1200 pour défendre, jusqu'au bout, le droit à la retraite à un âge où il reste quelques belles années à l'abri des problèmes de santé.

M. Macron et Mme Borne ont fait le choix du passage en force pour interdire le vote des députés. Voilà qui ne grandit pas les institutions de la 5^{ème} République.



Jeudi 15 juin, pour l'augmentation des retraites !



Tout est trop cher, augmenter les retraites et les salaires ! Notre mot d'ordre a encore résonné dans les allées du Leclerc de Montbéliard au cours d'une nouvelle opération chariots vides le 15 juin, avec distribution de billets de 300 € dans le cadre de la journée nationale d'action initiée par le groupe des 9 organisations de retraités.

Une action nécessaire quand on voit le prix de nos achats, des fruits, de la viande ...

Une action nécessaire à la veille de la décision de l'AGIRC-ARRCO sur le montant de revalorisation de nos retraites complémentaires au 1^{er} novembre.

Mardi 20 juin, avec le personnel de l'hôpital !

L'été est difficile à l'hôpital.

- ✓ Difficile pour le personnel qui a bien du mal à avoir 3 semaines de congés consécutifs
- ✓ Difficile pour les usagers qui doivent patienter des heures aux urgences, voient leurs rendez-vous déprogrammés, apprennent que le résultat de leurs examens ou analyses seront vérifiés ailleurs (dans le privé) faute de médecins pour le faire ici !

Sans oublier que le gouvernement prévoit encore des suppressions de lits pour respecter un budget d'austérité en 2024, amputé par des dépenses militaires exponentielles.

Le 20 juin, nous étions aux côtés du personnel mobilisé pour exiger des moyens et des effectifs.

Oncologie : maintenir la pression !

Il ressort des réunions avec la direction de l'hôpital que son projet de transfert de l'oncologie du Mittan à Trévenans, est certes ajourné suite aux protestations, mais qu'il n'est pas abandonné. A nous de rester vigilants !

Parking payant : un scandale de plus !

Lors de notre inauguration revendicative de l'hôpital en 2017, nous avons dénoncé le loyer payé à Vinci, et le parking payant d'Eiffage. Mais, le comble est atteint quand on apprend aujourd'hui que le contrat de gestion du parking garantit à Eiffage un niveau de profit. Et comme la contribution des usagers ne suffit pas, c'est l'hôpital qui paie la différence !

Vendredi 21 juillet à 16H30 : La lutte et l'espoir en chansons au Près-la-Rose



Composée à l'origine de militants de notre section de retraités CGT, puis progressivement élargie à d'autres, notre petite chorale fait vivre les chants

du mouvement ouvrier, mais aussi les chansons progressistes d'hier et d'aujourd'hui. Sans prétention, nous les partageons en public lorsque nous sommes sollicités : dans les manifestations, au 1^{er} mai, dans les fêtes syndicales ou politiques, etc ...

Les « quinsons rouges » se produiront vendredi 21 juillet à 16H30 au Près-la-Rose, pour le plus grand plaisir de celles et ceux qui viendront partager ce moment ... et pour celles et ceux qui auront la surprise de découvrir cette « prestation sauvage » à l'occasion d'une petite sortie dans cet espace vert de la ville de Montbéliard.

Jeudi 24 août : journée détente aux 1000 étangs !

De nombreux retraités ne partent pas en vacances, ou pas en août à cause de prix exorbitants.

Comme chaque année, notre groupe « convivialité » nous a concocté une sortie pleine de charme. Cette fois-ci ce sera aux 1000 étangs, ce bel endroit de la Haute-Saône, où le mariage de l'eau et de la forêt offre des paysages formidables, qui lui ont valu le surnom de « petite Finlande »

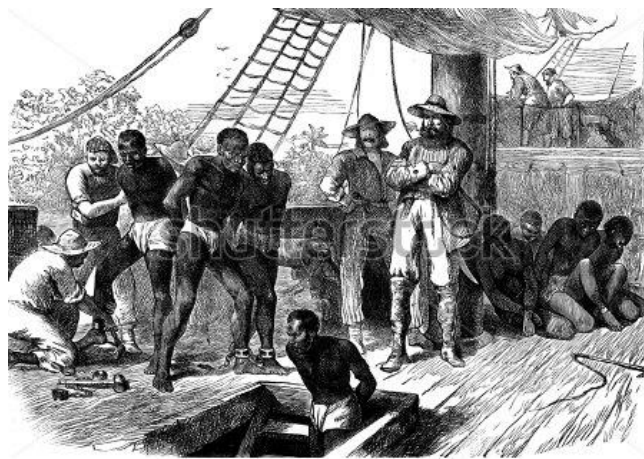
Départ à 9H précises du parking piscine de Sochaux pour un covoiturage. (à 11H15 pour celles et ceux qui ne font pas la promenade du matin).

Balade sans difficulté autour d'Ecromagny.

Pique-nique en terrasse au café « chez Charlotte ». Chacun apporte son pique-nique. Les boissons sont à prendre sur place.

A 15H30, visite guidée de la Maison de la Négritude de Champagny (2 € par personne). Un lieu de mémoire qui prend sa source en 1789, quand, dans leur cahier de doléances adressé au roi Louis

XVI, les paysans de ce lieu perdu de la Haute Saône s'étaient émus du sort réservé aux esclaves noirs dans les possessions françaises des Antilles. Un exemple d'universalisme qui trouve sa résonance aujourd'hui.



Inscrivez-vous pour cette belle journée auprès de Daniel au 06 87 37 00 66

ou par mail : daniel.martin98@wanadoo.fr

Vendredi 8 septembre : AG de rentrée du syndicat !

Notre syndicat tiendra son Assemblée Générale de rentrée vendredi 8 septembre à partir de 9H à la salle des fêtes de Bethoncourt, rue Contejean (derrière la Mairie et le Temple).

L'occasion d'échanger sur la situation sociale et les perspectives avec nos camarades « actifs », qui

travaillent encore à l'usine (Montage, Ferrage, Belchamp ...).

L'AG sera suivie d'un repas fraternel.

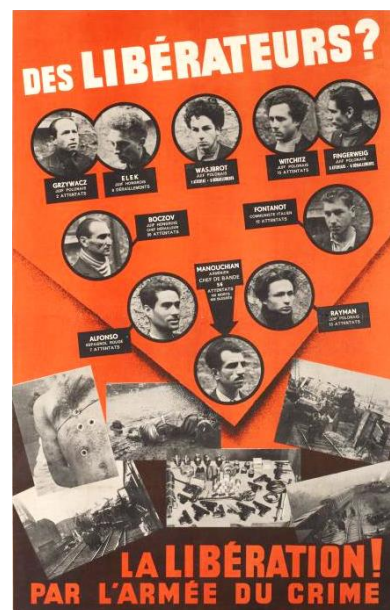
Inscrivez-vous auprès de Georges Kawa au 06 58 29 23 18

Manouchian : le sens d'un combat

Il n'y a pas que des gens fréquentables au Panthéon. N'empêche, la panthéonisation de Missak Manouchian nous réjouit. C'est la reconnaissance et la mise en lumière du combat qu'ont mené ces ouvriers immigrés engagés dans la résistance. Des réfugiés qui pour certains comme Manouchian, étaient entrés en France clandestinement.

Ils ont combattu, non pas, comme d'aucuns le prétendent pour défendre la « France éternelle », mais pour défendre en France, comme certains d'entre eux l'avaient fait en Espagne, en Italie ou ailleurs, une conception de la liberté, de la dignité humaine et du progrès social face à l'extrême-droite et au fascisme.

Avant d'être fusillé par les nazis, Manouchian, communiste, écrit à sa femme Mélinée, résistante comme lui : « Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand ». Belle leçon de courage et d'internationalisme !



Banlieues : quel avenir pour la jeunesse ?

Les journées d'émeute qui ont suivi l'assassinat de Nahel ont été une colère souvent aveugle mettant parfois le feu aux voitures des voisins, aux commerçants du quartier, à l'école ou à la bibliothèque.

Cela a servi de prétexte à l'extrême-droite pour se déchaîner contre les jeunes issus de l'immigration. Des « syndicats » de police ont appelé à « éradiquer les nuisibles » !

Parce que nombre d'entre nous habitent dans ces quartiers, nous savons que cette colère aveugle trouve ses racines dans la misère sociale et culturelle dans laquelle sont plongés les habitants

relégués loin des centres-villes, condamnés au chômage et à la précarité, privés de services publics dignes de ce nom, où la débrouille et le trafic sont bientôt les seuls moyens de s'en tirer.

Ajoutez à cela le comportement ouvertement méprisant et discriminatoire de certains policiers encouragés par leur ministre et vous avez tous les ingrédients pour l'explosion du baril de poudre.

La question n'est pas de savoir comment éviter une prochaine explosion mais comment imposer une véritable politique de la ville et de l'emploi, pour ouvrir un autre avenir à cette jeunesse.

Le droit de croquer la vie à pleines dents !

M. Hollande nous appelait les « sans-dents ». Parce que certains d'entre nous ont du mal à trouver un dentiste et que beaucoup hésitent avant de se faire poser un implant à cause d'un reste à charge dissuasif. Avec M. Macron cette insulte risque de devenir une réalité.

Pour s'adapter au budget de Sécurité Sociale décidé par le gouvernement, la direction de la Sécu a annoncé une économie de 500 millions € en réduisant le remboursement des soins dentaires

(détartrage, soins de caries, extraction ..) de 70 à 60 % à partir du 1^{er} octobre.

Pour celles et ceux qui ont une mutuelle, cela se traduira inévitablement par une hausse de leur cotisation. Pour celles et ceux qui n'en ont pas, ce sera une difficulté accrue pour accéder à des soins pourtant indispensables.

Pour défendre notre sécu, il va vraiment falloir montrer les dents !

Agenda

- **Jeudi 24 août** : Journée aux 1000 étangs et au Musée de la Négritude
- **Lundi 4 septembre 14H** : AG de rentrée de l'Union Locale -Audincourt
- **Jeudi 7 septembre 14H** : Réunion du collectif-retraités Salle Thourot Montbé
- **Vendredi 8 septembre 9H** : AG du syndicat salle des fêtes - Bethoncourt

